AUTOUR DU GRAND CHÊNE

vallon de « l'Aiguebrun » - Fort de Buoux

Mercredi 13 juin 2018

Partis avec la pluie, nous voilà au départ de notre randonnée à 1,5 Km du village de Buoux, le soleil est au rendez vous et ne nous quittera plus pendant les 10 kms de notre balade. On a beaucoup de chance !!! Nous cheminons le long de l'Aiguebrun, seule rivière vive au cœur du massif creusant profondément le plateau des Claparèdes en formant d'imposantes falaises trouées de grottes et de baumes où naquit le premier « luberonnien », un néanderthalien et où se réfugièrent de tout temps les hommes de ce pays.

La présence de cette rivière aux eaux particulièrement claires et la situation encaissée entretiennent une luminosité qui favorise le développement d'une végétation exubérante : Buis, tilleuls, érables champêtre, chênes, Lianes et lierres aux formes tentaculaires font la course à la conquête de la lumière peupliers, frênes au tronc moussu se côtoient.

Nous observons la grande Campanule avec ses magnifiques clochettes bleues et Robert ne se lasse pas de nous montrer bolets, lactaires et autres hygrocybes au chapeau jaune citron

Notre petit groupe est en immersion totale et gravit le sentier porté par cette nature si belle, si verte où seuls le chant des oiseaux et le clapotis de l'eau se font entendre.
Grâce à Odette qui connaît ses lieux pour les avoir parcourus maintes et maintes fois, nous montons, descendons et découvrons au fil du sentier une végétation encore différente comme le chèvrefeuille des Baléares, l'orchis bouc, la lavande aspic, l'œillet des montagnes, l'immortelle d'Italie, une profusion de fleurs au parfum enivrant nous émerveille à chaque pas.

Notre surprise fut grande lorsqu'au détour du chemin, un village, Sivergues, aux maisons de pierre, aux calades et arches splendides, s'élève devant nous. Sivergues est un lieu de passage au bout d'une route sans issue avec des sentiers pédestres pour découvrir le Luberon.
Comme dit Henri Bosco : « C'est bougrement perché Sivergues ! et perdu au diable. »

Après avoir repris des forces (déjeuner oblige) nous voilà repartis.
Nous descendons, remontons, découvrant le paysage grandiose des gorges et cette forêt si dense et si sauvage où quelques cèdres de l'Atlas aux allures de cathédrale se détachent du paysage. A chaque détour de chemin, quelque chose nous interpelle comme cette borie, édifice construit en pierres sèches sans liant ni mortier lié à une civilisation agraire pastorale. Nous avons vraiment l'impression d'être seuls au monde face à une nature vierge.
Un panorama sur 360° s'offre à nous et là Odette retrouve la petite sente qui nous amènera vers la baume de l'eau. Surprise totale, un bassin rempli d'eau cristalline niché dans une grotte, lieu magique où on restera plusieurs minutes à prendre le frais à regarder les différentes sources se déverser dans cette grande vasque. Mais attention, l'eau est potable pas question de se baigner ! Nous repartons à regret, on était si bien !!!

Mais il faut se hâter car le fort de Buoux va bientôt fermer ses portes !! et toujours grâce à Odette, notre guide patiente et pleine de ressources nous prenons le sentier qui nous amènera près de l'auberge des Seguins.
Une visite aussi surprenante nous attend, le fort de Buoux.

Pour y accéder, nous passons devant la baume du fort, le plus vaste abri (800m2) naturel de la région, occupée à différentes époques, on peut remarquer tout autour des tombes creusées dans la roche. En plus de son usage comme habitat, cette grotte a pu servir de lieu de culte et de sépulture. Pour la petite histoire, une lame de silex de 52cm a été découverte lors de l'élargissement du chemin, donc l'occupation de ce lieu s'est fait dès la fin du néolithique.

Doté chacun d'un document, nous gravissons les marches taillées dans le roc à la découverte de la citadelle dont la position stratégique permit d'abriter une garnison et des populations civiles jusqu'à sa destruction au dix septième siècle, sous le règne de Louis XIV en 1660 .

Nous découvrons au fur et à mesure de notre ascension, les vestiges les plus extraordinaires de l'architecture militaire médiévale, des défenses astucieuses : plusieurs remparts, tour ronde d'angle, corps de garde, tranchées défensives, fossés, tour carré à étages…Des habitats rupestres, maisons enfouies, grande citerne en sous sol pour l'eau, silos creusés dans le roc sans doute pour la conservation de la nourriture, église du XVI ième siècle, la maison Forte, demeure du gouverneur des lieux et le donjon, dernier refuge pour le seigneur en cas d'invasion situé à 556m d'altitude.
Les archives de Buoux ayant été détruites en 1848, toutes ces informations viennent des fouilles et interprétations des historiens.
.

Mais ce vaisseau de pierres perdu au milieu d'un océan de verdure ne nous a pas révélé tous ces secrets. La preuve la présence d'un escalier dérobé qui reste encore une énigme

Une partie de notre groupe l'a emprunté, fait d'une soixantaine de marches creusées dans le rocher, le petit groupe est descendu pratiquement à la verticale, pour rejoindre la maison du régisseur des lieux.

Notre journée se termine. Un qualificatif pour donner une note à cette sortie : FORMIDABLE. Nous nous installons à Lourmarin autour du verre de l'amitié, les souvenirs pleins la tête.

Merci Odette

Martine